

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

L'ENLEVEMENT AU SERAIL

Die Entführung aus dem Serail, K.384
Singspiel en trois actes
Livret en allemand de Gottlieb Stephanie

Le Concert de la Loge
Julien Chauvin, direction musicale
Administration et développement : Emmanuelle Vassal emmanuelle@concertdelaloge.com

Composition de l'orchestre : le chef dirige du violon + 8 violons, 2 altos, 3 violoncelles, 1 contrebasse
1 flûte, 2 hautbois, 1 clarinette, 2 bassons, 2 cors, 1 timbalier soit 23 instrumentistes

Christophe Rulhes, mise en scène
Collaboration artistique : le GdRA / Julien Cassier <julien.cassier@legdra.fr>
Costume et stylisme : Céline Sathal <csathal@gmail.com>
Création Lumière : Adèle Grepinet <adelegrepinet@yahoo.fr>
Régie générale et vidéo : David Løchen <d.lochen.legdra@gmail.com>
Création son : Pedro Theuriet <p.dro1@free.fr>
Création Vidéo : Ludovic Burczykowski <ludovic.czy@gmail.com>

Belmonte, noble espagnol	Camille Tresmontant, ténor
Konstanze, fiancée de Belmonte	Sophie Desmars, soprano
Blondchen, sa servante	Jeanne Crouaud, soprano
Pedrillo, valet de Belmonte	Joseph Kauzman, ténor
Osmin, gardien du sérail	Nathanaël Tavernier, basse
Selim Bassa, pacha	Haris Haka Resic, comédien et chanteur

Durée approximative : 2h10 + entracte
L'ouvrage est chanté en allemand.
Sur-titrage en français
Les dialogues parlés sont principalement dits en français

Production la co[opéra]tive :

Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon
Le Théâtre Impérial de Compiègne, scène nationale de l'Oise en préfiguration
Le Bateau Feu, scène nationale Dunkerque
Le Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper.

www.lacoopera.com

CHRISTOPHE RULHES, *mise en scène*

Né à Rodez dans l'Aveyron dans un contexte paysan bilingue français occitan, chanteur et musicien dès le plus jeune âge – guitares, vents, anches doubles et battantes, électronique, percussions, cornemuses – diplômé en communication, ingénieur maître en sociologie et anthropologue de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Christophe Rulhes écrit, met en scène et joue le théâtre du GdRA, compagnie implantée à Toulouse et cofondée avec le circassien Julien Cassier en 2007. Il œuvre au fil d'une continuité entre les pratiques et les disciplines où se complètent la mise en scène, les humanités scientifiques, la composition – notamment musicale – l'écriture, la scénographie, les arts de l'image et du son, l'interprétation. Ces différentes pratiques prennent place dans des processus de création et des mises en scènes pluriels et ouverts qui questionnent par le jeu, l'enquête et l'expérience, une articulation potentielle entre la fiction et le réel, les arts et les sciences humaines, le geste et le texte. Se profile alors un théâtre physique, pluridisciplinaire, libre et narratif, dans lequel agissent les images (films, dessins, photographies) les corps (jeux d'acteur, danses aux formes diverses, cirque et agrès) les musiques (du rock au chant polyphonique, du punk à la tradition Xhosa d'Afrique du Sud). Christophe Rulhes a mis en scène et a joué notamment au 64ème festival d'Avignon, au Théâtre National de Bruxelles, au Festival TAC de Valladolid, à l'EPPHV de la Grande Halle à la Villette Paris, au Théâtre Vidy de Lausanne, au Sunport Hall Theater de Takamatsu, sur les scènes nationales et conventionnées et les Centres Dramatiques Nationaux français.

JULIEN CHAUVIN, *violon et direction*

Julien Chauvin a étudié avec Vera Beths à La Haye, ainsi qu'avec Wilbert Hazelzet, Jaap ter Linden et Anner Bylsma pour l'interprétation des œuvres des périodes baroque et classique.

En 2003, il est lauréat du Concours International de musique ancienne de Bruges et se produit depuis en soliste en Géorgie, en Amérique du sud, en Afrique du sud, aux festivals de Pâques de Deauville ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. Sa formation l'amène à jouer au sein d'ensembles baroques tels que Concerto Köln, Les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée, l'Ensemble baroque de Limoges.

Il interprète également le répertoire romantique et moderne, en étroite collaboration avec Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès et Philippe Hersant. Il se produit en compagnie de Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros, Bertrand Chamayou, Jean-François Heisser, Christophe Coin, Patrick Cohen ou Alain Planès.

Après dix années passées au sein de l'ensemble Le Cercle de l'Harmonie qu'il dirigeait avec le chef d'orchestre Jérémie Rhorer, Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007. Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles Era la notte avec Anna Caterina Antonacci, Le Saphir de Félicien David et Atys de Piccini dans des productions du Palazzetto Bru Zane. Il dirige également Le Concert de la Loge dans plusieurs productions d'opéras dans des mises en scène de Mariame Clément (Armida de Haydn), Marc Paquien (Phèdre de Lemoyne) ou Sandrine Anglade (Le Cid de Sacchini).

Il est également invité à diriger du violon : l'orchestre Esterházy Hofkapelle, l'Orchestre régional d'Avignon Provence, l'Orkiestra Historyczna de Katowice et l'Orchestre Français des Jeunes.

Il entame en 2016 l'enregistrement de l'intégrale des Symphonies Parisiennes de Haydn avec le Concert de la Loge pour le label Aparté. Depuis septembre 2017, il est artiste résident à l'Institut d'Études Avancées de Paris à l'Hôtel de Lauzun.

CAMILLE TRESMONTANT, ténor

Originaire d'Avignon, Camille Tresmontant étudie le violon au conservatoire, où il découvre le chant lyrique aux côtés du baryton-basse Pierre Guiral. Il rejoint ensuite Nîmes et la classe de Daniel Salas, d'où il sort diplômé en 2013. La même année, il intègre le **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Lyon**, où il chante notamment le rôle de Paolino dans *Le Mariage Secret* de Cimarosa.

En 2014, il participe avec **The European Opera Centre** au Europe Day Concert à Londres. **L'Opéra de Marseille** l'invite pour une production de *La Traviata* (m.s Renée Auphan), et lui confie le rôle de Vincent dans *Mireille* de Gounod au foyer Ernest-Reyer. Il se produit également à **L'Opéra du Grand Avignon** à l'occasion du Festival des Nuits de l'Avent.

De septembre 2015 à mai 2017, Camille Tresmontant est membre du **Studio de l'Opéra National du Rhin**, où il suit les enseignements de Lionel Sarrazin et de Sylvie Valayre. Il rejoint les productions de *Pénélope* de Fauré (Olivier Py), de *Don Carlo* de Verdi (Robert Carsen) et tient le premier rôle masculin dans une création mondiale, l'opéra *Mririda*, lors du **Festival Musica** à Strasbourg. Avec le Studio, il prend notamment part aux productions du *Signor Bruschino* de Rossini de *l'Isola Disabitata* de Haydn et de *Cendrillon* de Wolf-Ferrari.

Pendant sa formation au Studio de l'ONR, Camille retrouve l'Opéra de Marseille pour *Madame Butterfly* (Prince Yamadori), ainsi que pour *l'Aiglon* de Ibert et Honegger.

En mai 2017, il participe au concert « Jeunes Talents » organisé par Raymond Duffaut à Arles, avant de revenir à l'Opéra de Marseille pour *Don Carlo*. A l'invitation du metteur en scène Alain Garichot, il rejoint une production estivale du *Barbier de Séville* de Rossini (Comte Almaviva). En décembre, Camille prend part à *La Flûte Enchantée* à l'**Opéra de Toulon** (Premier prêtre), où il se produit également en récital.

En 2018, il rejoint l'**Opéra de Saint-Etienne** pour *Sémiramide* de Rossini (Mitrane), avant de s'envoler pour la Guadeloupe où il découvre le rôle de Tamino dans une production de *La Flûte Enchantée*. Au mois de septembre, il est invité par le **Palazetto Bru Zane** à **La Fenice** de Venise pour un concert d'Opéra français.

En mai 2019, il sera Siébel à l'**Opéra de Nice** dans le *Faust* de Gounod. La même année, il retrouvera l'Opéra de Saint-Etienne dans des productions de *Don Giovanni* de Mozart (Don Ottavio) et de *Don Quichotte* de Massenet (Rodriguez).

SOPHIE DESMARS, soprano

- Dames 1 & 4 / Frau Hauptmann | GerMania - RASKATOV (Création) - Opéra de Lyon | mai 2018
- Sharikov's Fiancée/First Proletarian | A Dog's Heart - RASKATOV (Création) | 2010 & 2017 DNO (Amsterdam) | Teatro alla Scala, 2013 - Opéra de Lyon, 2014 - English National Opera, 2010
- Soprano | Les Dessous de la Cantatrice - Opéra National de Lorraine, Nancy | 2016
- Viviane | Merlin - LADMIRAULT (Création) - Cie des Saltimbanques | octobre 2015
- Eurydice | Orphée aux Enfers – OFFENBACH - Festival de Chabenet | juillet 2015
- Nadia | La Veuve Joyeuse – LEHAR - Cie des Saltimbanques | décembre 2014
- Soprano | La Damoiselle Éluë - DEBUSSY / Shéhérazade - RAVEL | Angers-Nantes Opéra | 2014
- Soprano | Carmina Burana – ORFF - Opéra National de Bordeaux | octobre 2011
- Belinda | Dido & Aeneas - PURCELL - Opéra de Toulon | avril 2011

- Diplôme d'État de Professeur de Chant
- CNIPAL IMarseillel 2008-2009
- DEM, discipline Chant | CRR, Tours | 2006
- Licence, Musique et Musicologie | Université, Tours | 2006
- Maîtrise d'enfants | Opéra de Nantes | 1997- 2003

JEANNE CROUSAUD, soprano

À peine diplômée du CNSM de Paris, mention TB à l'unanimité, Jeanne Crousaud se voit confier deux premiers rôles, opposés dans le style, proches dans la difficulté : Ciboulette dans *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach à l'Opéra Studio de Lyon et *Le Petit Prince* dans l'opéra éponyme de Michael Levinas (Théâtre du Châtelet, Opéras de Lausanne, Genève, Lille...), dans lesquels elle remporte un vif succès.

Au cours de sa jeune carrière, Jeanne a incarné les rôles mozartiens de Blondchen dans *Die Entführung aus dem Serail* et Aspasia dans *Mitridate Re di Ponto* de Mozart, Elvira dans *L'Italiana in Algeri* de Rossini, Musetta dans *La Bohème* de Puccini, Ernestine dans *Monsieur Choufleuri* d'Offenbach, la Première Nymphé dans *Rusalka* de Dvorak, Amour dans *Orfeo ed Euridice* de Glück, Flavie dans *L'Elixir d'Hervé* ainsi que Najade dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss. Par ailleurs, elle a aussi été soprano solo dans plusieurs cantates de Bach, le *Dixit Dominus* et le *Messie* de Haendel, le *Gloria* de Vivaldi, *Ein Deutsches Requiem* de Brahms et des motets de Campra et de Monteverdi.

Elle a notamment partagé la scène avec Felicity Lott au Festival Européen Jeunes Talents et avec Michael Spyres dans *Le Pré aux Clercs* de Ferdinand Hérold dans le rôle de Nicette à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne produit par l'Opéra Comique et enregistré par le Palazzetto Bru Zane.

La jeune soprano a eu l'occasion de travailler avec les chefs d'orchestre Arie van Beek, Paul Mc Creesh, Raphaël Pichon, David Reiland, Giuseppe Grazioli, Thomas Rösner, Kaspar Zehnder, Vincent Barthe, Jean-Paul Fouchécourt, Léo Warinsky, Geoffroy Jourdain; avec les metteurs en scènes Joël Pommerat, André Engel, Benjamin Lazar, Jean Lacornerie, Lille Baur, Dieter Kaegi, Vincent Vittoz, Tom Ryser, Alain Garichot, Nicola Berloff, Laurent Delvert, Florent Siaud et les compositeurs Francesco Filidei, Benjamin Attahir et Jean-Luc Hervé.

Jeanne chante aussi régulièrement avec l'ensemble baroque Desmarest avec qui elle enregistre *Enone* dans *La descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier, sortie prévue courant 2018.

En 2017- 2018, elle sera, entre autres, artiste lyrique en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne où elle chantera Zerline dans *La Sirène* d'Auber ainsi qu'Athéna, Pénélope et Circé dans *L'Odyssée*, création mondiale de Jules Matton, et incarnera le rôle de La Princesse dans *La Princesse légère*, création de Violeta Cruz à l'Opéra de Lille ainsi qu'à l'Opéra Comique de Paris.

JOSEPH KAUZMAN, ténor

Il a commencé ses études de chant lyrique au Centre Culturel de l'Opéra du Caire en Egypte. En 2007, après avoir fini ses études d'architecture au Caire, il poursuit ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris avec Caroline Dumas et la mezzo-soprano Marie-Thérèse Keller. Il a chanté les rôles de : Gastone dans *La Traviata*, Bardolfo dans *Falstaff*, Sandor Barinaky dans *Le Baron Tzigane*, Collin dans *Le Devin du Village*, Lychas dans *Alceste* de Lully, Toby dans *la Maison du Docteur* de Bizet (inédite), Ruiz dans *Il Trovatore*, Ariel et Pater Extaticus dans les *Scènes de Faust*, Patacha dans *L'Etoile* dans Chabrier, Ménélas dans *La Belle Hélène* et Remendado dans *Carmen*.

NATHANAËL TAVERNIER, basse

Après son cursus de Master à la HEM de Genève auprès de Gilles Cachemaille, Nathanaël Tavernier a intégré les Jeunes voix du Rhin. Il y découvre les rôles comiques, et le bel canto. Lauréat du concours Paris Opera Competition, la Mélodie et les Lieder lui sont un domaine de prédilection. Nathanaël Tavernier, basse,
Il est titulaire d'une Licence d'Ethnomusicologie. Révélation Classique Adami 2015.

2018	Pelléas et Mélisande	Un Médecin	Opéra-Comique, Paris
2018	Les Contes d'Hoffmann	Luther/ Crespel	Opéra de Massy
2017	Madrigali	Plutone	De Nationale Opera, Amsterdam
2017	Salomé	5. Jude	Opéra National du Rhin
2017	Schneewittchen	Zwerg Kwarz	Opéra National du Rhin
2016	Aladino e la lampada magica	Il gran ministro	Opéra Théâtre de Saint-Étienne
2016	La cambiale di matrimonio	Norton	Opéra National du Rhin
2016	Idomeneo	La Voce	Opéra National du Rhin

HARIS HAKA RESIC, comédien et musicien

Formation

1991-92 ACADÉMIE DES ARTS DE SCÈNE, ASU, SARAJEVO, R BOSNIE & HERZÉGOVINE

1972-76 KUD «ABRASEVIC » L'ÉCOLE DE L'ACCORDÉON - Mostar , R Bosnie & Herzégovine

Théâtre

2016 "LES VAMPIRES DE L'AURORE" - Compagnie "Plein Vent", mis en scène Jean-Olivier Mercier

2016 " VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU", CRÉATION GRENIER DE TOULOUSE

2015 "THE INCOMPLETE WORKS – OEUVRES INCOMPLÈTES" - création FOOTSBARN Travelling Théâtre

2015 "LE MARIAGE DE FIGARO " - PETIT THÉÂTRE DAKÔTÉ

2014 " NID DE COUCOU" KEN KESEY - FOOTSBARN TRAVELLING THÉÂTRE

2012 " TEMPÊTE INDIENNE " (d'après W.SHAKESPEARE) - FOOTSBARN Travelling Théâtre

2013 "UN AUTRE NOM POUR CA" - création Théâtre Garonne & La Scène Nationale de Sénart

Cinéma

2010 "BERNARDO SANDOVAL" - documentaire de Jean Henry Meunier, Toulouse

2009 "MITJA" - court-métrage, réalisation Radostina Nikolova, Toulouse

2009 "LA HARDE" - court-métrage, réalisation Kathy Sebbah, ECCE FILMS PRODUCTION, 2009, Paris

2007 "MIC JEAN-LOUIS" - court -métrage, réalisation Kathy Sebbah, ECCE FILMS PRODUCTION, Paris

2007 "VODKAVISION" - court-métrage, réalisation Thomas Biso, L'école Audio-Visuel – L'ESAV, Toulouse

Musique

2016 "COLLECTIF LA BOHEME " - TOULOUSE

MUSIQUE ET CHANT DANS DES SPECTACLES DE FOOTSBARN TRAVELLING THÉÂTRE

« CORSICADRIATICA » CRÉATION DE LA MUSIQUE

compagnie « Oui, bizarre », Festival »FESTIVOCE », Pigna, Corse

CRÉATION DES MUSIQUES POUR LA COMPAGNIE « TATTOO THEATRE » depuis 1993

Note de dramaturgie

L'enlèvement au sérail de Mozart est une œuvre de la pensée métisse. La musique y est certes occidentale mais on peut y entendre des citations de l'orient « à la turque ». Le livret déploie une évocation polémique, humoristique, caricaturale et ambivalente de l'empire Ottoman du 18^{ème}, teintée de la géopolitique internationale de l'époque et de l'orientalisme germanique. L'Empire Austro-Hongrois voisine l'Empire Ottoman par le bain commun de la *Mare Nostrum*.

Mais dans cet opéra, comme toujours chez Mozart, se déploie aussi une psychologie des relations qui met en exergue la fidélité, le pardon, l'adversité et la reconnaissance. Constance et Blondine font l'objet de tous les désirs de Sélim, Pédrillo, Belmonte et Osmin. Dans un huit-clos de palais elles sont les sujets actifs de leur révolte contre ces hommes transis d'amour et de haine, parfois violents, mielleux, intrépides, goujats. C'est vers ces aspects relationnels et genrés que j'ai porté l'accent de la dramaturgie. La femme, à l'image de Blondine, y est en lutte déterminée. J'ai atténué dans le texte les mentions d'appartenances religieuses et nationales pour lui donner un caractère 21^{ème} siècle. Je persiste à voir le lien entre l'Orient et l'Occident aujourd'hui comme le politologue et historien de l'Islam Olivier Roy nous le rappelle, n'en déplaise aux artilleurs, aux dogmatiques et aux médiatiques de tous ordres : un pli continu reliant des histoires mêlées, qui n'est pas qu'une cicatrice de blessures passées, mais la géologie d'une trame dense d'influences réciproques, d'emprunts et d'admiration. Les compositions « alla turca », « à la turque » du 18^{ème}, font partie de ces harmonies croisées.

Aujourd'hui, au 21^{ème} siècle, parmi ces emprunts de la culture globalisée aux façons orientales, une certaine idée de la restauration rapide « à la turque », le fameux Doner Kebäb que l'on peut déguster sur les rives du Bosphore à Istanbul, croquant, grillé, connaît un succès flamboyant et métis à Londres, Compiègne, Rio, Paris, Albi, le Mans, Besançon, Quimper, Dunkerque, Marseille, Toulouse, Rodez et ailleurs... Selim le rédempteur, qui n'est plus un Pacha ici mais seulement un homme d'influence en exil, aime le Kebab, le raki, pointe un accent oriental, est amoureux de Constance. Osmin lui emboîte le pas dans un zèle inconsidéré. Pédrillo et Belmonte semblent bien naïfs et courageux. Qui sont ces mâles – agressifs, directifs, chauffards, épris – qui traversent les mers, enferment et désirent, menacent, libèrent, et croient pouvoir pardonner sans en rendre compte ? Osmin, misogynne dangereux, ridicule et infernal, me fait penser à Donald Trump, notre prétendu chef à tous.

Note de mise en scène

Je déterritorialise l'affaire et j'en filme des scènes que je donne à voir sur le plateau, dans un dispositif d'image fragmenté et modulable. L'histoire se passe maintenant aux abords d'une belle et grande maison en front d'océan. On voit et sent les éléments, les vagues et les embruns, le sable et les dunes, les jardins océaniques et les villes de littoral. On découvre un petit restaurant turc à Donër Kebab non loin de la demeure. Tous viennent d'ailleurs. Les six protagonistes partagent les lieux dans une représentation imagée et parfois abstraite de leurs relations potentielles. Elles et ils ont voyagé. Je respecte les didascalies du texte et le déroulement de l'action. Les parties parlées sont dites sur le plateau dans des microphones, en voix de proximité, entremêlées à des ambiances sonores liées aux images projetées sur scène. La diffusion est délicate, n'écrase jamais l'orchestre.

La vidéo propose une présence fragmentée dans laquelle apparaissent les paysages et les décors de l'action, et des allégories relationnelles nouant les protagonistes du récit. On y marche en bord de mer, on s'y rencontre sur un paysage de dune, on y entre dans un jardin, on s'y affronte. On y voit des visages agrandis, au plus près de la personne/personnage que portent les chanteuses et chanteurs.

Trois régimes actanciels animent les images :

- L'action, les décors, les personnages : paysages, visages, relations, actions dans la demeure et dans le restaurant à Kebab
- Titrages, didascalies, sous-titrages : choisis, indexés et allégés en rapport à l'action, avec des typographies light mais toujours lisibles, Flama, Helvetica, Arial
- L'orchestre, repris par deux caméras en plan fixe placées dans la fosse. Elles assurent deux valeurs de plan qui vont permettre de sentir le mouvement des musiciens, de donner une place active à ces corps œuvrant. Il s'agit là de magnifier la musique et le geste musical et de relier l'écoute à une incarnation.

Enfin, le chœur des janissaires est assuré par un groupe de chanteurs amateurs en chaque ville de représentation. Ce chœur est choisi pour offrir un panorama de présences hétérogènes et complémentaires : jeunes, âgé.e.s, femmes, hommes, appartenances diverses, tou.te.s capables de chanter la partie vocale. Cette fraction du public est assise en scène, à vue et de façon modulable sur des gradins mobiles, du début à la fin de la représentation.

Je vois cette mer réunir l'empire austro-hongrois à l'empire ottoman, en un seul et même trait d'union, créer une altérité commune et réciproque teintée de reconnaissances, d'influences, de fascinations et de craintes... un miroir de narcisses. La pensée métisse si bien décrite par Serge Gruzinski est à l'œuvre dans *L'Enlèvement au sérail*, une œuvre de la première globalisation à n'en pas douter, depuis la terre d'Espagne encore vive de ses grandes conquêtes passées, jusqu'à *Blonde l'Anglaise* dont le royaume de naissance ne cesse de s'étendre du 16ème au 17ème, en passant par les pirates esclavagistes qui sévissent en Méditerranée et mènent commerce entre Orient et Occident... mais sont-ce vraiment les seuls ?

L'Enlèvement au sérail

Singspiel* en 3 actes (KV 384) de Wolfgang Amadeus Mozart, livret de Gottlieb Stephanie, d'après C. F. Bretzner (Vienne, 1782).

**singspiel - nom masculin (allemand Singspiel, opérette) : genre lyrique allemand dans lequel alternent dialogues parlés ou chantés et airs. (Ce genre atteint son apogée avec l'Enlèvement au sérail de Mozart.)*

Personnages

Belmonte, noble espagnol (ténor)
Konstanze, fiancée de Belmonte (soprano)
Blondchen, sa servante (soprano)
Pedrillo, valet de Belmonte (ténor)
Osmin, gardien du sérail (basse)
Selim Bassa, pacha (rôle parlé)
Klaas (rôle parlé)
Janissaires (chœur)

Argument

L'action se passe dans le palais du pacha Selim, en Turquie au XVIII^{ème} siècle. Konstanze, la fiancée de Belmonte, un noble espagnol, sa servante, Blondchen, et le valet de Belmonte, Pedrillo, fiancé à cette dernière, ont été enlevés par des pirates et vendus au pacha Selim. Belmonte se rend à son palais pour les délivrer. Il rencontre Osmin, le gardien du sérail de Selim, qui a hérité de Blondchen, et lui demande de l'aider. Arrive Pedrillo, qui compte bien sortir Blondchen des bras d'Osmin. Belmonte est chassé par Osmin puis retrouve Pedrillo, qui lui apprend que Konstanze lui est demeurée fidèle, malgré la cour empressée que lui a faite Selim.

Mais celui-ci lui a posé un ultimatum sous peine d'utiliser la force. Konstanze lui révèle que son cœur est déjà pris. Pedrillo annonce à Blondchen que Belmonte est arrivé et que tout est prêt pour l'enlèvement. Au moment dit, pris de suspicion, Belmonte et Pedrillo interrogent leurs fiancées pour savoir si elles leur sont restées fidèles au cours de leur séparation forcée. Les femmes réagissent avec indignation et consternation.

Au milieu de la nuit, Belmonte et Pedrillo arrivent donc avec des échelles pour commencer le sauvetage. Mais Osmin se réveille et donne l'alarme. Konstanze implore la pitié du Pacha Selim et Belmonte lui explique que son père est un Grand d'Espagne. Malheureusement, c'est un ennemi de longue date du Pacha qui se réjouit de la possibilité de se venger. Il

laisse Belmonte et Konstanze, le temps de choisir la meilleure méthode de torture et de mort. Mais, quand il revient, il décide de se montrer généreux et de les épargner. Tous sont remis en liberté, à la grande consternation de Osmin. Belmonte, Konstanze, Pedrillo et Blondchen chantent les louanges de la bonté humaine.

Analyse

L'Enlèvement au sérail est le premier des cinq grands opéras mozartiens et une date importante dans la création de l'opéra de langue allemande. C'est aussi, de la part du compositeur, un hommage adressé à sa femme, l'héroïne centrale portant le même nom. Il n'y a pas un numéro de la partition qui n'exprime parfaitement et le caractère de chaque personnage et ses sentiments de l'instant ; le spectateur sait qui va intervenir, il pressent ce qui va se passer, il est associé à l'action dès les premières mesures de l'orchestre.

Comme il faut bien classer les œuvres dans les genres, on dit de *l'Enlèvement au sérail* qu'il est un *singspiel* en raison du respect de certaines conventions extérieures ; il suffit, pourtant, d'étudier par exemple l'étonnant caractère musical d'Osmin pour se rendre compte qu'on en est fort loin et que la densité humaine des êtres que nous voyons agir et chanter est d'un tout autre ordre. La sympathie sincère du créateur à l'égard de tous les personnages de son œuvre, sa conception très profonde des petites comme des grandes qualités des hommes conquiert le public le plus exigeant, la musique de Mozart semblant supprimer les conventions du théâtre lyrique.

On trouve aussi, et déjà, dans *l'Enlèvement au sérail* ce qui sera, huit ans plus tard, la trame centrale de *Così fan tutte* : le désir des amants de s'assurer de la fidélité de leurs bien-aimées, y compris dans l'adversité.

Source : *Larousse encyclopédie*